Récits de naufrages, incendies, tempêtes et autres évènements de mer – Auteur : Levot Prosper 1808-1878 – Editeur : Challamel aîné (Paris) – 1867 – pages 120 à - sources : gallica.bnf.fr - – droits : domaine public

NAUFRAGE DE LA CORVETTE LA SAPHO

15 juillet 1823

Quelque satisfaisant qu'eût été le résultat obtenu par l'établissement de l'école de marine à Angoulême, sous la Restauration, le gouvernement finit par comprendre combien la position des aspirants sortis de cette école était fausse, lorsqu'ils arrivaient à bord des bâtiments sur lesquels ils devaient faire leur première campagne. Quelques-uns étaient incapables de reconnaître l'avant du bâtiment de son arrière.

Il n'y eut en effet, à Angoulême, pendant le six premières années d'existence de l'école, d'autre moyen de connaître ce que c'était qu'un navire qu'en étudiant sur un petit modèle qui avait été envoyé de l'un des ports. Plus tard on plaça sur la Charente un ponton auquel on donna une mâture et un grément. En 1823, on songea à faire faire aux aspirants qui sortaient une campagne d'instruction sur une corvette. *La Sapho*, jolie corvette de vingt-quatre canons, fut désignée pour prendre à Brest dix à douze aspirants qui formaient la moitié de la promotion de cette année. Le capitaine de frégate **LAMARCHE** la commandait. La France étant alors en guerre avec l'Espagne, il fut décidé que *la Sapho* escorterait une cinquantaine de navires qui attendaient à Brest une occasion favorable pour se rendre dans différents ports du Portugal et dans la Méditerranée. Cependant le temps s'écoulait, et la persistance des vents contraires retenait *la Sapho* et son convoi. Le 15 juillet, ils remontèrent jusqu'au N.-O. Cédant aux pressantes sollicitations des capitaines des navires qu'il devait convoyer, le capitaine **LAMARCHE** fit signal d'appareiller, et, en attendant que ces navires fussent bien engagés dans le goulet, il évolua dans toutes les parties de la rade. La brise était faible. Arrivé au bout d'une bordée qui le conduisait dans la direction du ruisseau appelé la Grande-Rivière, et avant d'en être parvenu à une distance compromettante, le commandant de *la Sapho* donna l'ordre de virer au large ; mais la brise, alors fort inégale, lui manqua, et ne recevant que quelques folles brises venant de la coulée de la Grande-Rivière, la corvette toucha vers midi près de la côte nord de la rade entre l'anse de Laninon et la Grande-Rivière, et elle ne put être retirée de cette position. A la mer basse, elle se trouva tout à fait à sec sur la plage, en face de la maison de l’Espion. Couchée sur le coté de tribord, elle se défonça. Après quinze jours de travaux continuels, *la Sapho* put être soulevée et conduite dans le port où elle fut démolie.

_____